

Un bon couteau de poche n'est pas moins indispensable au chasseur de grand gibier que sa dague. Outil à tout faire, il est encore plus que cela: le reflet d'un terroir. C'est un peu d'histoire de sa région qu'on emporte avec soi. Le Galvacher est l'un de ces précieux objets proposés par Jean-Claude James dans sa fameuse armurerie d'Autun.

Avec le Galvacher, Jean-Claude James rend hommage à sa région.



GALVACHER

LE COUTEAU DU CHASSEUR MORVANDIAU

La sortie de ce petit couteau traditionnel morvandiau célébrera à la fois un siècle de tradition familiale et le 185^e anniversaire du lancement de la maison », nous confie Jean-Claude James, qui dirige l'armurerie bourguignonne bien connue, installée au cœur de la ville historique d'Autun, en Saône-et-Loire. Et si Jean-Claude a lancé, en 2000, la production de ce couteau paysan baptisé Galvacher qui s'inspire du Tiré droit, c'est à la fois pour rendre hommage à son grand-père Antonin, qui a repris l'enseigne en 1905, mais aussi pour célébrer sa région du Morvan à laquelle il est très attaché. Le Galvacher (nom déposé) est désormais indissociable de la maison James... et du terroir morvandiau.

Les bouviers morvandiaux

Le couteau doit son nom aux galvachers, ces charretiers qui, vers la fin du XIX^e siècle, abandonnaient chaque année, de mai à novembre, femmes, enfants et vieillards, auxquels ils confiaient le soin de gérer l'exploitation familiale, pour aller louer leurs services ailleurs. Migrants saisonniers, ces rudes tâcherons effectuaient surtout des travaux de halage avec leurs paires de bœufs rouges du Morvan, une race aujourd'hui disparue qui était réputée développer une puissance de traction bien supérieure à celle de n'importe quel cheval de trait. Avec leurs deux bœufs, les galvachers rejoignaient le nord aux beaux jours, s'aventurant jusque dans les Ardennes belges pour y effectuer les travaux de débardage les plus pénibles. Avec sa

paire de bœufs, le plus fidèle compagnon du charretier morvandiau était son couteau. Ce fameux Tiré droit devenu Galvacher. « Mon grand-père les fabriquait lui-même, à la petite semaine, indique Jean-Claude. Et quand les paysans venaient à la grande foire aux bœufs d'Autun, ils ne manquaient jamais de lui en acheter, ou de lui faire effectuer quelque menue réparation. Certains préféraient changer jusqu'à trois fois la lame sur un même couteau plutôt que de le remplacer. »

Il faut dire que le Galvacher est un bel outil tout en rondeurs, qui inspire tout de suite de la sympathie. Ses lignes sont sobres mais élégantes et il paraît robuste. Il est à la fois léger (83 g) et peu encombrant puisqu'il tient dans le creux de la main, ne mesurant que 9 cm fermé. En clair, il se fait oublier dans la poche... qu'il ne perce pas! Mais attention, ce n'est pas un joujou pour autant. Petit, compact, le Galvacher est un outil « extrêmement fiable, car ses embouts (mitres) métalliques lui confèrent une robustesse à toute épreuve », précise Jean-Claude. Il poursuit: « Forgée à chaud, la lame est courte, tranchante et trapue pour faciliter l'ouverture. » Cette lame était d'abord conçue

Un outil tout en rondeurs qui inspire de la sympathie

pour effectuer tous les menus travaux de l'homme de la terre ou des bois: couper le cuir, écorcer la ronce, couper l'osier pour tresser un panier. Une lame plus courte vient en complément, à laquelle est adjoint un poinçon, ou alène, servant à percer les harnais, pointer ou tracer sur le bois, et d'un tire-bouchon quatre mailles, indispensable pour la pause casse-croûte. Jean-Claude James a mis un



Un prix doux

Un Galvacher, qui offre un excellent rapport qualité-prix, ne vous ruinera pas. Pour preuve, le modèle simple à une lame est proposé à partir de 39 €. Avec un manche en corne et trois pièces, il vous en coûtera 49 €, et 59 € avec manche en os, tandis que le modèle haut de gamme dit « tradition » ne coûte que 69 €.

Contact : Armurerie James, 55, rue aux Cordiers, 71400 Autun. Tél. : 03 85 52 29 86. Site : www.james-autun.com

◀ Courte, tranchante et trapue, la lame principale est complétée par une lame plus courte, à laquelle est adjoind un poinçon.



▲ Le Galvacher est un outil extrêmement fiable car ses embouts métalliques lui confèrent une robustesse à toute épreuve.

▼ Le Galvacher tient dans le creux de la main puisqu'il ne mesure que 9 cm.

point d'honneur à soigner les détails pour faire de son Galvacher un vrai couteau de terroir. Ainsi, son modèle commémoratif est-il monté avec des matériaux de pays : les plaquettes de manche sont réalisées en bois de genêt, un arbuste très commun dans les collines du Morvan. Mais vous pouvez choisir d'autres matériaux : le chêne, le thuya, la corne brune ou blonde ou l'os de bovin, plus difficile à travailler car très fragile.

Une tradition qui se perpétue

Compagnon des durs labeurs, le Galvacher est devenu le couteau de ceux qui sont attachés à leurs racines. « Les gens qui le perdent sont eux-mêmes perdus », s'enthousiasme Jean-Claude. Il est vrai qu'autrefois, l'objet était chargé d'une forte valeur symbolique. Il était en effet d'usage que les anciens plantent leurs lames de couteau de galvacher dans la poutre maîtresse de la maison des jeunes mariés aînés de la famille, filles ou garçons, afin de garantir la pérennité du foyer. En tout cas, grâce à Jean-Claude James, les Morvandiaux ont retrouvé leur couteau, et ce ne sont certainement pas les chasseurs qui vont s'en plaindre !

Texte et photos Pascal Durantel

